



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°36 * Été 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

Nous sommes en jachère !

Libres Commères reste un petit pavé dans le marigot dolois. On s'y fout de la gueule de pas mal de gens qui le méritent et n'aiment pas forcément qu'on le fasse. Mais nous n'avons qu'un rayon d'action d'1,50 mètre comme dirait l'oncle bricoleur de Boris Vian. Soyons honnêtes: la satire, ici, ça fait plus de bien à ceux qui l'écrivent que de mal à ceux qui en font les frais. Nos analyses ne touchent pas la dixième des lecteurs de « Dole, notre ville » dont la dernière une témoigne une fois de plus de l'obsession narcissique du bourgmestre local. Mais on a le mérite d'être là et on ne lâchera pas l'affaire. Preuve en est, ce petit supplément couleurs (prévoyez quand vos Caran d'Ache!) dans ce numéro spécial été.

Pourtant, quoi qu'on fasse, les lois, les décrets et les arrêtés qui passent sans notre assentiment nous contraignent en profondeur. Deux ans de plus à taffer sans choisir, c'est d'une violence inouïe, une baffa comme on en reçoit peu mais que la Macronie s'apprête à nous distribuer à tour de bras dès la rentrée : à ce rythme-là, nos services publics mettront des décennies à s'en remettre si on parvient toutefois à traiter les nuisibles avant 2027. A Dole, ça a l'air moins grave: on va nous gaver du week-end gastro à la rentrée, d'Halloween à la Toussaint et des décors de Noël en contreplaqué ouaté pour les fêtes. On nous amuse les yeux et les oreilles pendant que ça commence tout de même à méchamment puer la schlague numérique, le bourgeois décomplexé et l'édile revancharde.

Pouvoir dire ce qu'on veut, c'est mieux que d'être contraint de la boucler certes mais c'est dans la souveraineté du pouvoir d'agir que réside la réelle démocratie. Or s'il nous laisse encore un peu de liberté de parole quand on dénonce à mots couverts pendant le week-end ou à l'apéro, le pouvoir économique a les moyens de réduire la portée de notre expression et surtout, il dispose de toute la logistique pour nous contraindre à le servir docilement tous les jours de la semaine. Moi-même, je ne vais pas aller clamer que je suis totalement libre

de mes propos, alors que je sais très bien que mes employeurs (dont je tais les noms parce que je suis une baltringue) et mes « clients » n'apprécieraient guère une critique trop pointue à leur rencontre. Si nul n'est prophète en son pays, c'est d'abord parce qu'il doit manger, et pas que: si je lance un boycott contre la grande distribution, je vais l'acheter où, mon PQ, hein?

Cependant, parce que les plus belles paroles du monde ne portent pas face à un fort vent contraire, c'est dans le geste qu'on aura plus de visibilité et donc d'efficacité à long terme. Là, je laisse flotter un certain flou artistique pour ne pas risquer la garde à vue préventive. Déjà que je sors à peine du comico-politique... Nouvelle ambiguïté pour affoler l'algorithme.

Je dis pourtant qu'il faut continuer à tendre « clandestinement » et par conséquent anonymement vers la démocratie (c'est à dire la vraie souveraineté populaire) afin de sortir de cette impuissance dans la praxis (chez les marxistes, c'est l'ensemble des activités visant à transformer le monde). J'hésite à employer le mot « action » tant le capitalisme l'a circonvenu. Y a pourtant pas plus fainéant que l'actionnaire mais guère plus puissant. Celui-ci est efficace même s'il est peu visible. Sa force est discrète mais effective. Prenons-en de la graine.

Réseautons donc, complotons, agissons dans le no man's land qui sépare la législation bourgeoise de l'illégalité la plus complète pour ne pas être convoqué toutes les semaines Rue du 21 janvier, agissons les esprits (c'est plus efficace que d'agiter des drapeaux), travaillons le capitalisme au corps (je ne consomme pas sa came, je répare, j'use jusqu'au bout, donc je l'emmerde), cherchons des moyens pour ne pas prendre tous les coups (plus on est nombreux, moins la matraque sait où viser).

Nous avons pratiqué la révolte pendant plusieurs mois et elle a montré ses limites. Le pouvoir a lâché ses inquisiteurs à nos basques, ses magistrats carriéristes et ses roquets hargneux pendant que les syndicats

mesquins comptent leurs points retraite et que ceux qui attendent que ça se passe ont renouvelé leur carte de fidélité à l'ordre en place. Il fallait s'y attendre. Les vacances sont là. On y a un peu droit aussi. On va se mettre en jachère. Et Germinator sera de retour en septembre.

Christophe Martin.

Qui parle ?

Parfois, Louis se dit qu'il devrait abandonner ses rengaines anti-macroniennes et écrire de la poésie, raconter des histoires d'amour et contempler la beauté des choses, voir le bon côté de la vie, quoi ! Après réflexion, il se convainc, sans trop de peine, que le bon côté de la vie, dans le monde d'aujourd'hui, c'est d'être anti-macronien.

Récemment, deux images successives l'ont frappé. La première, c'est lorsque le chœur de l'Armée française a repris le poème d'Aragon mis en musique par Léo Ferré, " L'Affiche Rouge ", après l'annonce de la prochaine panthéonisation de Missak Manouchian, la seconde (chronologiquement, c'est l'inverse, mais Louis a d'abord vu la cérémonie du 18 juin), c'est lorsque Macron a vidé cul-sec une bouteille de bière après la finale du Championnat de France de rugby, dans le vestiaire des vainqueurs toulousains.

Ces deux événements confortent Louis dans son analyse de ce que l'on appelle, à tort, le macronisme. À tort, parce-qu'un "isme" suppose une théorie, une vision globale de la réalité, qu'elle soit valide ou non n'est pas la question ici, pensons au marxisme, au socialisme, au féminisme, etc. Or, rien de cela derrière le macronisme, pas d'idéal, pas de plan, pas de construction intellectuelle. Qu'y a-t-il donc derrière ? Eh bien, il y a Macron. Lui seul. Si l'on veut comprendre le macronisme, il faut comprendre Macron. La thèse de Louis, c'est qu'il n'y a rien à comprendre, Macron c'est le rien déguisé en politique.

L'hommage à Manouchian, via Aragon et Ferré, illustre ce vide. Comment un apôtre du libéralisme, un ennemi des classes populaires, peut-il s'incliner devant ces figures et les luttes qu'elles ont menées alors que ces luttes visaient précisément à détruire le type d'ordre auquel lui, Macron, s'attache ? Comment celui qui lance la police armée contre la moindre manifestation pourrait-il se reconnaître dans l'esprit de résistance qu'incarnent, chacun à leur manière, Manouchian, Aragon et Ferré ? Louis a écouté plusieurs fois la chanson de Ferré, avant de regarder ce que le chœur de l'Armée française en avait fait. À chaque fois, naît une émotion intense derrière les mots du poète : « Tout avait la couleur uniforme du givre / À la fin février pour vos derniers moments... ». Pourquoi nulle émotion le 18 juin ? Parce qu'Aragon partage sa vie et son âme avec celles de Manouchian et des autres, il se reconnaît dans les raisons du combat qu'ils ont mené, s'inscrit dans leur devenir et éprouve leur mort comme sa mort. Macron n'y est pas, il est loin d'eux, hors d'eux. Ce qu'illustrèrent Manouchian et ses camarades, c'est la fraternité. Une valeur de la République souvent mise en exergue par les macroniens. Or, de la fraternité, il y en eut à profusion dans les rangs des manifestations contre la réforme des retraites. C'est là qu'elle était vivante, renaissance et affirmée. Quelle en fut la traduction, en langage macronien ? Des chiffres et des statistiques : Combien de centaines de milliers de manifestants ? Combien d'arrestations ? Combien de blessés ? Quel pourcentage de grévistes ? Quel délai avant l'épuisement ?, etc. Nulle compassion, nulle empathie pour le peuple dans la rue. « Vous aviez vos portraits sur les murs de la ville / Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants ». Ils n'ont rien vu, rien entendu, rien compris.

Le second épisode du macronisme est moins profond, mais tout autant

2

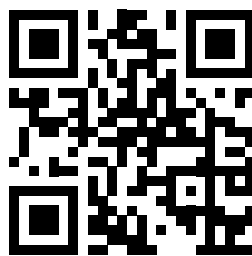
révéléateur. Il avale une bière dans le vestiaire des rugbymen. Encore une image de partage, de complicité. Pourtant, tout sonne faux, tout est bidon. Il joue à être rugbyman, aurait dit Sartre. Il est ridicule ou obscène, au choix. Ridicule comme l'enfant qui veut intégrer le groupe des grands qui n'en ont que faire, obscène parce qu'il détourne la joie des sportifs pour leur voler la lumière et utiliser à son bénéfice les effets de la victoire.

Macron n'est pas communiste, comme Manouchian et Aragon, il n'est pas anarchiste, comme Ferré, pas plus qu'il n'est rugbyman. Il n'était pas non plus philosophe, quand il a voulu le faire croire, au début de son premier mandat, en inventant une prétendue affinité élective avec Paul Ricoeur. (Dès ce moment, Louis a vu que c'était du toc, du faux, de la contrefaçon, les philosophes, c'est comme les chiens, ça se reconnaît au premier coup d'œil, on sait qui en est et qui n'en est pas). Il n'est pas plus chef de guerre, écologiste ou laïque. Il est Macron, rien.

Alors, qui parle, quand il parle ? On se souvient que, en Grèce antique, les acteurs portaient des masques quand ils jouaient les tragédies d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide. Ils ne montraient pas leur visage, peut-être pour que les spectateurs se concentrent uniquement sur le texte, sur les mots du poète. Quand ils retiraient le masque, ils revenaient à eux, leur véritable personnalité pouvait donner libre cours à son expression. Il y avait bien quelqu'un derrière le masque. Quand Macron retire le masque du rugbyman, on découvre le masque du communiste, puis le masque de l'anarchiste, le lendemain, un autre, puis encore un, etc. Le problème, c'est qu'il n'y a que des masques, on ne tombe jamais sur quelqu'un. De temps à autre, s'échappent des bribes de singularité : "ceux qui ne sont rien", "traversez la rue, vous trouverez du boulot", "le pognon de dingue", etc. Si on cherchait là la véritable personnalité de Macron, ce serait la misère totale, des banalités, de la vulgarité, de la bêtise crasse.

Quelque chose se dit pourtant dans ces formules : elles expriment ingénument la domination écrasante des privilégiés, la puissance des classes supérieures, elles sont le langage de la bourgeoisie, de son indifférence à l'égard de celles et ceux qui n'en sont pas, à l'heure

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mum», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

du capitalisme néolibéral. Il se trouvera toujours des hommes et des femmes pour incarner la perpétuation de la domination de la bourgeoisie sur le peuple. Ces hommes et ces femmes sont les porte-paroles d'un monde qui se fait essentiellement tout seul, selon les mécanismes du marché, marché auquel ils ont abandonné, ou vendu, leur liberté et leur autonomie. Ils veulent remplacer, à la manière de Saint-Simon, le gouvernement des hommes par le gouvernement des choses. Macron est l'un d'entre eux, ni plus, ni moins.

« Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants / Avaient écrit sous vos photos "Morts pour la France" / Et les mornes matins en étaient différents ».

Stéphane Haslé.

Un macron qui cache la forêt Ou de quoi Macron est-il le nom ?

A quoi peut bien servir Marlène Schiappa ? Pourquoi supporter les yeux larmoyants d'Olivier Dussopt ? A quelle fin Elisabeth Borne s'entête-t-elle à provoquer bêtement députés et citoyens à coups de vapotages et de rires méprisants ? Est-il vraiment nécessaire de laisser Bruno le Maire donner des leçons d'économie d'une vacuité et d'une obsolescence tellement affligeantes ? Cette énumération de questions est sans fin, chaque jour apportant son lot de bêtises, de « mots d'esprit » (lol) méprisants ou de contre-vérités pleinement assumées. Et si on ajoute Yaël Braun-Pivet, Aurore Berger, l'inénarrable Karl Olive, Prisca Thevenot, l'insupportable Marc Fesneau, l'effrayante Agnès Panier-Runacher, et... tous les autres, c'est l'explosion de rire ou de pleur assurée.

Mais peut-être sont-ils là justement pour ça : provoquer des émotions de plus en plus incontrôlables, cristalliser la colère et la moquerie pour cacher que pendant leur show ininterrompu, la vente continue. La vente de nos conquêtes sociales à coups de déremboursements de frais médicaux ou de déficit sciemment provoqué du système de retraite (voir le dernier rapport du Conseil d'orientation des retraites et l'analyse d'Alternatives économiques du 25 juin) ; la vente de nos territoires à la FNSEA et à la Fédération des Chasseurs qui, sous couvert de tradition et de nécessité alimentaire, détruisent la terre et les paysans pour produire toujours plus d'oléagineux à bio-carburants, de maïs à matières plastiques et de viandes malades pour remplir les frigos ; la vente de notre industrie qui, quoi qu'en dise le présidentissime, crève de la désorganisation du travail, des dépenses inutiles en conseil, communication ou rapports de tous poils, et subit de plein fouet la financiarisation débridée de l'économie (voir l'article de Dominique Meda dans Alter Eco du 20 avril et celui de Mathias Thépot sur la restructuration d'Orpea dans Mediapart le 27 juin) ; la vente aussi (et hélas pas enfin) de nos services publics, tous nos services publics, comme le montre toute la presse, y compris celle qui ne parvient plus à cacher cette braderie monstre de nos intérêts collectifs.

François Ruffin avait bien raison de dire à l'ensemble du gouvernement et des députés qui le soutiennent : « vous pensez figurer dans les livres d'histoire, vous ne resterez que dans les livres de compte, à la rubrique déficit ». Car c'est bien cela que la suffisance de Macron nous cache, la vente par pièces et au rabais de l'Etat français. Dans le but bien sûr de satisfaire des intérêts privés, d'enrichir quelques milliardaires dont il espère récupérer un ou deux os à ronger quand à son tour, il prendra sa retraite. Mais aussi pour prouver que son ultra-libéralisme permet la croissance sans fin de l'économie, l'ordre policier en passant la langue à l'ultra-droite (sic), et la paix sociale et internationale cernée de casque et de canons. Macron Imperator ouvrant les jeux du cirque, pardon les jeux olympiques, pourra en remontrer aux Césars de tous les temps et de tous les pays.

Seulement voilà, tout cela repose sur un immense mensonge et une très grande illusion. Le président s'enferme dans sa tour d'ivoire et ne reçoit plus d'information que de courtisans incultes est ridicules ; la presse elle-même, celle qui voulait être le quatrième pouvoir, n'est plus que la fabrique d'alibis factices pour justifier le mensonge, et gare aux individus et aux médias qui veulent dire la vérité ; les forces de l'ordre, celles-là mêmes qui sont censées protéger le monarque, sont en plein délitement (25 000 policiers et gendarmes ont démissionné en 2022 d'après un rapport de la Cour des comptes de janvier dernier) ; et la suppression exponentielle des règles de sécurité et des contrôles dans tous les domaines d'activité, y compris les usines les plus dangereuses comme les centrales nucléaires, nous mène irrémédiablement au bord du gouffre et de la catastrophe (voir l'article de Benjamin Fernandez dans le Monde diplomatique de ce mois de juillet). Est-il besoin d'en rajouter en parlant de l'état de la planète qui serait si bon qu'on peut de permettre une "pause écologique" afin de ne pas freiner la croissance économique ?

Ivre de son petit pouvoir, Emmanuel Macron ignore ou oublie que ceux qu'il sert ne le protégeront que tant qu'il leur sert à quelque chose. Si Emmanuel Macron était cultivé, il aurait lu "comprendre et gérer les conflits dans les entreprises et les organisations" de Pierre Rousseau, lui qui voulait faire de la France une start-up nation, il saurait ainsi qu'un conflit se règle par le dialogue et la négociation (la vraie, pas celle d'Elisabeth Borne), et que quand on l'enterre par la force ou la ruse, il rejaillit à un moment et pour un prétexte inattendu avec une violence nourrie de la frustration. Si Emmanuel Macron avait quelques notions de politique, il aurait lu Nicolas Machiavel, et en particulier le chapitre 9 du Prince où il est dit « Celui qui devient prince à la faveur du peuple doit donc demeurer en amitié avec lui (...). Mais celui qui devient prince à la faveur des grands et à l'encontre du peuple, doit avant toute chose chercher à se gagner le peuple ». Le pouvoir d'Emmanuel Macron résulte à la fois du peuple et des grands, le jour où le chaos qu'il a créé nuira aux affaires des grands, il ne pourra pas compter sur le peuple. Il comprendra alors que ceux qu'il sert aujourd'hui ne l'ont mis en place que pour protéger l'ordre établi, et pas le gang de malfrats qui l'entoure. Il est urgent de dépasser les émotions qui nous paralysent et de nous unir pour combattre ceux qui, dans l'ombre depuis longtemps, détruisent tout ce qui fait notre vie. Les mauvais pitres qui nous provoquent ne sont eux, que de passage.

Jean-Luc Becquaert.

1) traduction de Thierry Ménissier

Crise de l'autorité

On pourrait faire une compilation des jérémiades constantes et permanentes des droites sur le thème de la crise de l'autorité, mais épargnons-nous pour le moment cette fastidieuse corvée(1) et examinons ce sujet.

Postulons et formulons les choses ainsi : la gauche c'est l'égalité, la droite c'est la hiérarchie(2).

Conséquemment, à gauche, on se méfie – à raison ! – de l'autorité, toujours susceptible d'abuser de son pouvoir et de ses privilèges, et on n'accepte cette forme d'inégalité qu'à partir du moment où sa légitimité semble prouvée : par sa compétence, par sa sagesse, par son discernement, par ses actes, par son expérience, par les apparentes nécessités de la situation, etc.

Alors qu'à droite, les choses sont totalement inversées : n'est considéré comme légitime que ce qui est censé avoir de l'autorité : le chef, l'État, le patron, la police, l'actionnaire, etc. Problème : dès lors, d'où vient la légitimité de l'autorité ? Peu importe : elle est légitime parce que c'est comme ça et pis c'est tout ! (Tu veux un coup de tonfa ou quoi ?!)

La hiérarchie est à la base des sociodécées(3) de toutes les droites : hiérarchies des individus, des classes sociales, des religions, des pays, des « races », des civilisations, etc. Étymologiquement, la hiérarchie renvoie

à un ordre sacré des choses(4). Et le sacré, le divin, le (sur)naturel, ça ne s'explique pas, ça ne se discute pas, c'est mystérieux, ça nous dépasse tous, et on n'a d'autre choix que de l'accepter et de s'y soumettre en se tenant bien sage(5).

Pourquoi le roi était-il roi ? Parce que le droit divin ! Pourquoi le chef a-t-il toujours raison ? Parce que c'est le chef, pardi ! Pourquoi les hautes sphères du pouvoir sont surtout blanches et masculines ? Parce que la nature, l'évolution, les gènes, les hormones, la sociobiologie et le spencerisme(6) ! Pourquoi les riches ont-ils tant de privilèges obscènes quand tant d'autres crèvent dans la misère ? Parce qu'il y a ceux qui ont réussi et ceux qui ne sont rien, c'est ainsi, c'est la vie ! Pourquoi la religion chrétienne, musulmane, juive, hindouiste, etc. est-elle supérieure aux autres ? Parce que c'est une décision de(s) dieu(x) ! (D'autres questions ?)

Évidemment, c'est tellement léger comme justification que les dominants ont toujours le souci de rajouter autant de couches de vernis que possible pour tenter de maquiller une pure escroquerie intellectuelle en fait naturel, logique et incontestable, et contrer ainsi les remises en cause permanentes de la gauche égalitaire (pléonasme, donc).(7)

En fait, les dominants doivent nécessairement produire en permanence des discours pour légitimer leur domination. Parler pour expliquer pourquoi ils sont destinés à dominer, et les autres à se soumettre. On notera avec intérêt qu'en latin, le destin se dit fatum(8), dérivé du grec φάτις (phatis), la parole, la rumeur qui donnera notamment le prophète : l'élu des dieux qui « pré-dit » l'avenir et révèle la vérité divine inaccessibles aux simples mortels. Où l'on voit que le pouvoir des dominants réside essentiellement dans leurs récits.

Et lorsque les récits ne fonctionnent plus (parce que le grand nombre finit par se rendre compte de l'insupportable supercherie), alors les dominants en reviennent aux fondamentaux du pouvoir : la violence physique.

Le prêtre et le guerrier chez nos ancêtres. Le Devin-Plombier et le Chef Shadok chez Rouxel. Le commentateur médiatique et le flic chez nous. Celui qui manipule les esprits par les mots et celui qui maltraite les corps par la brutalité physique. Voilà l'éternel duo qui permet la domination de quelques-uns sur le grand nombre.

Mais revenons à ceux qui geignent à propos de la crise de l'autorité et indiquons-leur quelques pistes de réflexion à ce sujet (peut-être s'en trouve-t-il de bonne foi et de bonne volonté parmi eux, sait-on jamais). Le dirigeant politique est légitime et respecté lorsqu'il fait preuve d'intelligence, de sagesse, et de détermination pour orienter la société dans le sens du bien commun; il est vomé et conchié quand il se révèle imbécile et corrompu au grand dam de la population.

La police est légitime et respectée lorsqu'elle protège et s'interpose dans les conflits violents, lorsqu'elle joue son rôle de pacification et de justice (les gardiens de la paix) ; elle est odieuse et honnie quand elle réprime la contestation sociale pour maintenir un ordre scandaleusement inégalitaire (les forces de l'ordre) ou quand elle se livre à tous les abus de pouvoir.

Le journaliste est légitime et respecté lorsqu'il cherche et révèle la vérité au grand jour pour en faire le carburant du débat démocratique, d'autant plus si c'est au péril de son intégrité physique et de sa liberté(9) ; il est méprisé et insulté quand il se fait le laquais propagandiste du pouvoir.

Le scientifique est légitime et respecté lorsqu'il étudie, analyse et explique le monde pour le rendre plus intelligible et éclairer nos choix collectifs par la raison ; il se ridiculise et se discrédite quand il truque et biaise ses recherches et se vend aux puissances financières ou politiques pour s'assurer un joli déroulement de carrière.

Le syndicaliste est légitime et respecté lorsqu'il se bat pour défendre véritablement les intérêts de l'ensemble des travailleurs ; il se rabaisse et se rend exécration quand il se mue en pur défenseur des intérêts corporatistes, en pantin sur la scène du théâtre politico-médiatico-

social, ou pire, en militant fascisant et factieux.

Et pour conclure, rappelons le sage aphorisme de Jacques-Bénigne Bossuet : « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes ».

Un radis noir.

(1) *Ceux qui veulent des exemples concrets seront servis en écoutant les déplorations médiatiques actuelles au sujet des révoltes consécutives au meurtre par un policier du jeune Nahel à Nanterre le 27 juin 2023.*

(2) *Et certainement pas la liberté comme les droitardés aiment à se la raconter à eux-mêmes et aux enfants devant les caméras de télévision.*

(3) *Discours expliquant et justifiant pourquoi la société est telle qu'elle est et pas autrement et que c'est très bien ainsi.*

(4) *Du grec : **ἱερός** (hiéros), surnaturel, divin, sacré, et **ἀρχή** (arkhê), le commandement, le pouvoir, mais aussi l'origine, le commencement.*

(5) *... et de préférence à genoux avec les mains sur la tête pour faire plaisir aux poulagas ivres de leur toute-puissance phantasmée, comme les gamins de Mantes-la-Jolie le 6 décembre 2018.*

(6) *Abusivement appelé « darwinisme social », le spencerisme est une généralisation dévoyée des thèses de Charles Darwin sur l'évolution des espèces appliquées aux sociétés humaines pour justifier les inégalités.*

(7) *Noam Chomsky définit d'ailleurs l'anarchisme (qu'on pourrait poser comme strict opposé au « hiérarchisme ») comme la tendance naturelle de la pensée humaine à soupçonner et douter systématiquement de la légitimité de ceux qui ont le pouvoir.*

(8) *« fatum » peut également être utilisé tel quel en français d'ailleurs.*

(9) *N'oublions pas Julian Assange et tant d'autres.*

LÉANDRE EN INTERVIEW.- Le Miradole est allé rencontrer Léandre chez lui pour une longue interview que vous pourrez retrouver sur le site de Libres Commères. Notre dessinateur préféré échange à brûle-pourpoint sur son inspiration, sa méthode de travail et sa manière de voir le dessin de presse.





LES TRIBUNS INVISIBLES.- Les élus d'opposition sont habitués aux photos du magazine municipal habilement cadrées pour les faire disparaître, mais Laetitia Jarrot-Mermet, Nicolas Gomet et Hervé Prat ont été surpris de voir jusqu'à leurs noms disparaître de la signature de la tribune du groupe Vert et Ouvert. La ville qui déjà du mal à fournir des documents complets aux élus qui les demandent, alors donner une liste d'empêcheurs de polluer en rond à des administrés tellement heureux de faire des affaires à Dole... Le "chef de groupe" a néanmoins demandé au cabinet du maire de corriger symboliquement cette erreur sur la version numérique de la publication. Pour le magazine papier, les Dolois pourront réclamer une version corrigée en mairie. Et les autres Grand Dolois (puisque Dole Notre Ville est distribué, aux frais des Dolois, du Deschaux à Auxange) se contenteront comme d'habitude de le mettre au recyclage après avoir prélevé le "sortir à Dole" festival. **Papy Reciclet.**

ON NOUS BASSINE.- Non content d'interdire les Mouvements de la Terre, le Ministère de l'intérieur a fait convoquer en gendarmerie huit militants dont Nicolas Girod, ex-porte-parole de la Confédération paysanne et agriculteur jurassien. C'était le 28 juin et notre camarade était convoqué à la gendarmerie de Dole pour soi-disant une audience libre. Les bleus l'ont rapidement placé en garde à vue notamment pour organisation d'une manifestation interdite: on parlait bien évidemment de Sainte-Soline et de la manif contre les mégabassines. Un piquet de soutien bien fourni l'accompagnait et est resté devant la gendarmerie jusqu'à sa libération (surprise, merci les quartiers!) à 20h00. Ça a été l'occasion de passer un beau moment de convivialité. Le père Lulu nous a raconté des épisodes assez truculents de ses nombreux passages à la même gendarmerie pour des faits de désobéissance civile après son service militaire en Algérie. Ces quelques heures passées en compagnie des camarades de la Conf' paysanne m'ont permis de discuter avec des gens qui croient en ce qu'ils font et croyez-moi après avoir croisé pas mal de flics ces temps-ci, ça fait du bien. Nicolas Girod a retrouvé sa ferme mais l'affaire ne trouvera son épilogue qu'en septembre à Niort. **Émile Vache.**

100 JOURS D'APAISEMENT : UN SUCCÈS.- Nous arrivons au terme du plan comm' présidentiel dit des 100 jours d'apaisement, et l'on ne peut qu'admettre que c'est un vrai succès – car il faut être beau joueur et savoir reconnaître les mérites de ses adversaires. Évidemment, nous ne sommes pas encore arrivés à l'échéance du 14 juillet, mais dans la mesure où – rappelons-le – nous sommes dans une cinquième république exemplaire où la police ne tue pas, on ne voit pas trop ce qui pourrait mal tourner d'ici là. **Uhm.**

MINOR CITY REPORT.- Il était une fois le bourgmestre d'une petite ville d'intérêt général, obsédé par l'idée d'éradiquer la délinquance et l'opposition politique. Il avait d'ailleurs tendance à préconiser les mêmes traitements pour les deux. Après une agression

à la bouteille vide qui laissa la victime sur le carreau au petit matin, la petite ville d'intérêt général fut en émoi. Et le bourgmestre s'emballa sur Ombileaks (NDLR: le réseau social de la cité): « Cette agression, en plein centre-ville, doit être sévèrement punie. La mise en examen est un premier pas vers une condamnation. Je tiens à souligner que c'est grâce à notre réseau de vidéo protection que l'individu a pu être identifié. Je ne regrette pas l'investissement que nous avons fourni dans notre réseau de vidéo protection, que nous continuons à développer sur la ville encore en cette année 2023. Je ne peux que regretter, à l'inverse, que plusieurs élus municipaux de l'opposition, n'aient pas approuvé cette extension de vidéo protection qui, pourtant chaque jour, permet la résolution et donc la punition des actes malveillants commis par un certain nombre de délinquants. » Pas un mot pour la victime dans cette logique répressive. D'un autre côté, le système de vidéo-punition n'est pas là non plus pour prévenir: il n'a pas le label de K. Dick. **Luis Mirador.**

CONDUCTEURS SANS PERMIS.- D'après l'Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR), fin 2021, le nombre de conducteurs sans permis était de 770 000, soit environ un conducteur sur 50. On ne peut que s'inquiéter de ce nombre qui ne cesse d'augmenter depuis des années. Selon la Sécurité routière, en 2021, 220 personnes ont été tuées dans un accident avec un conducteur sans permis valide, soit 9% de l'ensemble des personnes tuées. Logiquement, cette évolution est directement corrélée au nombre de délits de fuite: en effet, les assurances refusant de couvrir les dommages occasionnés par un conducteur sans permis, ces chauffards savent qu'ils risquent gros et tendent à prendre le risque d'aggraver leur cas en fuyant leurs responsabilités. Localement, on peut espérer que ce fléau des conducteurs sans permis aura pu être jugulé par l'audacieuse initiative commerciale de cet inspecteur du permis bisontin qui délivrait le précieux sésame aux candidats recalés pour la modique somme de 2 000 euros. Rappelons que la conduite sans permis est passible d'un an de prison et de 15 000 € d'amende. Certains pensent que c'est insuffisant et qu'une telle infraction mérite... la mort. **Uhm.**

OPPORTUNISTES.- Eric Toledano et Olivier Nakache sont passés en coup de vent à Dole le 13 juin. Le directeur du Majestic a bien fait son boulot de com', la salle 2 était bondée par un public conquis, pas mal de jeunes, le genre d'affluence qu'on ne voit jamais pour un documentaire militant, on a crevé de chaud pendant le film mais les invités vedettes ne sont pas restés. « En présence des réalisateurs », ça laisse rêveur... Très à l'aise pour présenter le produit en moins d'un quart d'heure, Nakache et Toledano sont repartis, le trop-long-métrage à peine commencé, pour participer à une discussion d'après projection celle-là à Dijon. Le film s'intitule « Une année difficile », « Opportunistes » lui irait tout aussi bien et je laisse le soin aux critiques du Masque et la Plume de lui faire le sort qu'il mérite. **Armand Dinsoir**

MAUVAIS PARENTS.- Depuis le début de la révolte violente de jeunes des quartiers populaires suite au meurtre de l'un d'eux par un policier, on ne compte plus les mâles interventions condamnant les défaillances inexcusables de leurs mauvais parents. Petit rappel de l'actualité récente: Clément Pécresse arrêté en possession de cannabis; Raphaël Dupond-Moretti mis en examen pour violences conjugales; Hugo Zemmour mis en examen pour blessures involontaires ayant entraîné une incapacité totale de travail (ITT) inférieure ou égale à trois mois après avoir causé un accident en refusant une priorité à droite (!) avec une alcoolémie plus de trois fois supérieure à celle autorisée. Ces noms vous disent quelque chose? Oui, oui: ce sont bien les enfants de leurs célèbres et très droitiers mauvais parents. **Uhm.**

SI MÊME APOLLINE... - Apolline de Malherbe sur BFMTV face

au Président du Conseil européen le 23 juin dernier : « Je voudrais [...] parler de ce qui s'est passé en mer. [...] On a vu l'énergie internationale qui a été déployée pour tenter de sauver [...] ces cinq touristes qui avaient été dans le sous-marin pour tenter de voir l'épave du Titanic, et dans le même temps, la même semaine, il y a eu 700 migrants qui ont péri à bord d'un bateau en mer méditerranéenne, et les secours grecs et italiens se sont renvoyés la responsabilité, ont perdu du temps, n'ont pas été à temps secourir ce bateau. Il n'y a pas de quoi être fier d'être européen quand même, non ? » **Un Radis noir.**

UN MAX DE MENACES.- Considérant d'une part qu'un élu s'est senti menacé par quelques individus qui sont venus faire flamber des détritiques pratiquement devant chez lui au point de s'être déclaré, au procureur et à la presse, psychologiquement choqué sans toutefois fournir de certificat médical, encore moins d'ITT, et considérant d'autre part que plusieurs représentants des forces de l'ordre ont assisté à la scène sans intervenir, peut-on en conclure que les dits agents de la police nationale se sont rendus coupables de non-assistance à personne en danger? **Prudence Toutlanui.**

PITOTABLE CHAMPION.- Le millionnaire Karim Benzema va louer ses services à un club de football en Arabie saoudite. Ronaldo est déjà là-bas et Messi a bien failli les rejoindre mais a préféré la Floride. Les émirs peu ragoûtants s'achètent des indulgences avec le foot et ces rapiats aux crampons d'or vont leur servir d'alibi pour des sommes obscènes. On parle de 200 millions annuels pour aller jouer sur des pelouses arrosées au pétrodollar. Comme s'il n'avait pas encore assez engrangé durant une carrière de légende, notre génie du ballon! Je ne connais rien au football mais je me suis laissé dire que... En revanche, ce que je sais, c'est que ce pré-retraité qui aurait pu servir d'une manière ou d'une autre son pays ou et ses fans n'a décidément qu'une seule nation: celle du flouze sans états d'âme. Venir aider Jura Dolois Football à se hisser en National 2 après avoir gagné la Coupe de France, ça aurait eu un peu plus de gueule, non? **Lazare-Fabien Léchoz**

AU SECOURS ! CAZENEUVE REVIENT.- En lançant son mouvement La Convention, Bernard Cazeneuve fait son retour en politique sur « Le Pouvoir des Fleurs », rengaine lénifiante de Laurent Voulzy, accompagné du pas très lénifiant François Hollande. Ne manquent plus que ses soutiens locaux et la barquette de la Méduse sera pleine. Sauf que Cazeneuve, c'est Manuel Valls avec le physique de Ciotti et que contrairement à ce dernier, il a été ministre de l'intérieur et même premier ministre, qu'il a donc aidé Macron à monter et qu'il a fait l'inverse pour Rémy Fraisse. Bref Cazeneuve, c'est la gôche que la droite adore et qui finalement est déjà au pouvoir. **Félix Héligrec**

BLANQUER RECYCLÉ.- Jean-Michel Blanquer n'a pas été mis totalement hors d'état de nuire. Il revient même dans le circuit éducatif avec Terra Academia, une association qui a pour raison sociale d'impulser « la création d'une quinzaine d'écoles de la transition écologique dans des villes moyennes françaises avant d'être développées partout dans le monde ». Pour un mec qui s'est pris une veste aux élections législatives parce que Parcours Sup est, selon Johan Faerber, « un levier économique qui sert à marchandiser l'éducation et à ouvrir, sur le dos des bacheliers, des boîtes privées pour enrichir des enseignants issus du public », Blanquer ne manque pas d'air, ou plutôt pas d'eau. D'ailleurs, Veolia est derrière Terra Academia « afin de préparer les étudiants aux métiers de demain et de répondre à l'urgence environnementale ». Recycler les eaux usées, visiblement Veolia sait faire. **Aude Vaisselle.**

A VOS OREILLES.- Si vous ne connaissez pas encore Franck Lepage, le concepteur des conférences gesticulées, il n'est pas trop

tard. Ah, vous ne savez pas non plus ce que c'est qu'une conférence gesticulée. Bon, ce n'est pas trop tard tout de même. Franck Lepage se raconte dans « Inculture(s) : si on empêchait les riches de s'instruire plus vite que les pauvres » et il en propose une nouvelle version. C'est sur YouTube, ça dure près de cinq heures et on peut donc étaler l'écoute sur une semaine. Lepage est au meilleur de sa forme et il en faut pour tenir si longtemps sans lasser son public avec des histoires de parapente, d'université populaire, de Science po et d'Éducation nationale. C'est brillant et drôle, avec un humour qui n'est pas vain comme celui de la grande majorité des stand up. Avec Lepage, on rit intelligemment et utile. **André Sanfrapé.**

ENCORE UN AÏEUL AFRICAÏN.- Ouh la la la la la! L'équipe du paléoanthropologue Lee Berger qui creuse depuis 2018 en Afrique du sud vient de découvrir les plus anciennes tombes de la préhistoire. Je rappelle que le fait d'offrir une sépulture à ses morts est considéré par les scientifiques comme l'une des premières manifestations de civilisation. En tous cas, ça laisse des traces. La communauté des chercheurs pensait jusqu'à présent que c'était Homo sapiens qui en avait l'exclusivité. Or les tombes retrouvées contiennent des dépouilles en position foetale d'Homo Naledi, un petit bonhomme d'1,50 mètres avec un cerveau gros comme une orange et équivalent à celui d'un australopithèque, avec également des mains capables de préhension. Et surtout les sépultures dateraient de 200 000, voire 300 000 ans avant notre ère, ce qui relèguerait peut-être l'Homo sapiens avec sa grosse cervelle au rang de simple imitateur en matière funéraire. D'autres signes tendent à prouver qu'Homo Naledi était détenteur d'outils. Tout cela, c'est ce qui laisse des traces dans le sol mais il est permis de supposer que de tels hominidés étaient organisés en société, avec une ontologie, un langage et des valeurs dont il ne subsiste rien. Nous voilà bien. **Franz Kultur.**

COLIBRIS DE VERRE.- A l'issue du documentaire Low Tech, diffusé au Majestic le mardi 20 juin, l'historien des techniques, de l'industrialisation et de l'environnement, François Jarrige a constaté que le film avait le mérite de montrer des expériences multiples, une façon polie (rappelons qu'il était invité par la MJC) de ne pas dire que le docu, c'était un peu n'importe quoi. Des apprentis-ingénieurs qui bricolent en manches courtes ou des ateliers où l'on fabrique une éolienne à la Pif Gadget, ça n'est guère convaincant. Le chercheur a donc rapidement embrayé sur l'histoire du low tech et du progrès technique en général, des sujets à propos desquels il est intarissable et, il faut le reconnaître, très bon. La salle n'a pas apporté d'éléments percutants au dossier et on s'apprêtait, mon voisin et moi, à ressortir un peu frustrés quand Jarrige a entamé un final politique à la hauteur de nos attentes: toutes ces petites expériences tout à fait louables ne seront que des gouttes dans l'incendie si un vaste mouvement économique et politique ne s'empare pas rapidement du problème

Réponses des mots-croisés

S	E		S	E	L	E	V	S
E			E	N	N			E
L	S		N	E	O			L
V	E		T	O				U
B		C		S	T	E	S	B
O	V	C	S			V	P	I
L			L	V	M	R	O	D
V		L	E	R		E		N
L	V		E	E	M	I	N	V
S	R	O	S	H	I	N	I	M

à bras le corps. Faire sa part pour la planète, c'est bien mais il est impératif de politiser son action à grande échelle pour ne pas sombrer dans l'anecdote, l'auto-rédemption et in fine le cautionnement d'un techno-solutionisme autoritaire. On peut retrouver François Jarrige dans ses livres et sur le web et on vous le recommande fraîchement.

Flora Linolet.

BÉGAUDEAU CHEZ LES MUNICIPALISTES.- Le Mouvement Municipal est une web télé mais surtout une organisation politique « visant à populariser la pratique de la démocratie réelle, par une méthode locale et directe dans l'optique de voir les classes populaires prendre en main leur destin par elles-mêmes, plutôt que de voir des oligarchies bureaucratiques ou financières s'en emparer ». On imagine bien que François Bégaudeau s'est senti comme un poisson dans l'eau face à ses interlocuteurs d'autant qu'on y parle art et démocratie. C'est depuis le 16 mai 2023 sur YouTube, à Mouvement Municipal. Bégaudeau y est en grande forme. On apprend qu'il est fan de Green Day alors que sur Éluclid, Emmanuel Todd nous conseille d'écouter Jean-Louis Murat.

Brice Danusse.

LA MÉDECINE EST-ELLE UN SERVICE PUBLIC?- Le 15 juin dernier, la droite en rangs bien serrés a voté contre un amendement qui visait à réguler l'installation des nouveaux médecins pour lutter contre les déserts médicaux, autrement dit une mesure pour mailler le territoire et permettre à chaque français où qu'il vive d'avoir un accès au diagnostic et aux soins de proximité. Sur FB, Jean- Paul Caballe (NDLR: anagramme du vrai nom de Jean-Paul) résume parfaitement la mentalité de la partie bleue de l'hémicycle: « Belle démocratie, imposer aux jeunes médecins un lieu d'installation. Il y a peut-être d'autres solutions. » Hervé Gudín dont j'apprécie parfois les posts, lui a fait cette réponse: «On imposait bien aux jeunes profs, aux jeunes policiers, aux jeunes facteurs à une époque d'aller à la capitale, une sorte de deal contre des études payées par la communauté. Il y a sûrement d'autres solutions avec une vision plus globale sur un territoire. On peut observer que les mutations de nos sociétés vers les grandes villes, le développement de l'urbanisme etc. a largement contribué à la désertification de la vie à la campagne. Une modification globale de notre façon de vivre pourrait être aussi une des petites solutions. J'ai pu voir un bled comme Orgelet (je suis de là) où tous les commerces, les bars, fermaient les uns après les autres et maintenant le bled est attractif, il y a du boulot, un collège, des activités natures, des petits commerces ont réouvert, une maison médicale a été implantée, une école de musique, un foyer pour jeunes et seniors etc. » J'aurais pour ma part été nettement moins diplomate: quand il s'agit des ouvriers, des profs ou des gendarmes, on ne se pose pas tant de questions? Les déserts médicaux sont nés d'un manque de planification et d'une profession libérale loin d'être au service de la population. Le serment d'Hippocrate devrait bien rappeler que le soin est un service public, pas un moyen de faire de l'argent.**Tony Truhant.**

URSULA AUGMENTÉE.- Le salaire d'Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, a fait un bond de 3 795 euros chaque mois, soit trois SMIC. Son salaire va passer de 29 205 euros nets à 33 000 fin 2023 et cela parce que les hauts fonctionnaires européens connaissent aussi la crise et l'inflation. D'ailleurs ce sont les députés eux-mêmes qui ont voté cette augmentation de 13%. Tu m'étonnes qu'il y en a qui vont chercher à se recaser aux prochaines élections. Ce sera sans moi! **FREXIT! Laurie Culler.**

MAZI UBA ACHO, I PRESUME.- Vous savez sans doute que le très british David Livingstone a découvert le Zambèze et les chutes Victoria en Zambie et au Zimbabwe. Mais vous ignorez sans doute que Mazi Uba Acho, un ressortissant nigérian vivant au Royaume-Uni,

a découvert tout récemment un nouveau lac à Leicester, dans les Midlands de l'est, au nord de Londres, et l'a baptisé Iyi Ojemba... ce qui signifie « ce soir » en kinyarwanda... avant de poster sa précieuse découverte sur FaceBook. Vous hurlez déjà au gag? Eh bien, vous avez une petite idée de ce que les peuples natifs africains (et ça marche pour toutes les « explorations » coloniales du monde) ont pu ressentir quand des hurluberlus chaudement accoutrés sont venus découvrir ce que, eux, les indigènes, connaissaient depuis des milliers d'années sans en faire tout un plan. **Walter Native.**

FESTI'POL.- Festi'pol, ce n'est pas un festival des polices mais la fête de l'Union écologique et sociale, organisée par la gauche institutionnelle doloise. Libres Commères y aura son stand en carton (14h00-18h30) et vous pourrez toujours nous y retrouver si vous n'êtes pas très sensibles aux voix du Conseil régional et du Parlement européen qui s'exprimeront sur des sujets qui ne soulèveront pas la polémique, à moins que certains aillent porter le fer dans l'audience. La fin de l'après-midi et la soirée seront musicales: on ne manquera pas le Bora Qlyn Arquestr. Sinon, prévoir son pique-nique pour dîner en plein air. Festi'pol, samedi 8 juillet, à partir de 14h00 jusque tard. Robot Meyrat nous réserve une surprise artistique de taille. **CM.**

AUTONOMIE , C'EST LA FÊTE.- Tout comme l'automobile a son salon, l'autonomie a sa fête à Saint-Aubin mais s'il est possible d'aller à pied au premier, pour se rendre au second, il vaut mieux prévoir la bagnole. Y a vraiment de tout probablement pour se démerder tout seul après l'effondrement. C'est à Saint-Aubin, le 30 juillet, toute la journée. On donne ce qu'on veut. **CM.**

SNU DANS LE JURA.- Un stage du Service national universel est prévu du 4 au 16 juillet à Montmorot, au lycée agricole. Le SNU est un embrigadement insidieux de la jeunesse et de tels camps idéologiquement très orientés aux frais de l'État méritent bien un peu de dérangement. Le 31 juillet, nos copains de la Libre Pensée diront sans aucun doute un mot là-dessus. **CM**



Devenez la 5ème commère !
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :
<https://librescommeres.fr>





Cet été Brok & Schnok vous encouragent à ne pas bronzer idiot, tout en sculptant votre bodysummer. Encore une grille qui va vous emmener far far away from Dole ! Ne nous dites pas merci, bisous.

Horizontalement :

- 1- Petits par la taille, mais un style de malade !
- 2- Bouillonnante / Il a ses règles
- 3- Un peu d'aléa / Vend du rêve entre 2 TGV
- 4- En écrasait / Parfois sujet explétif d'un verbe sans actant, comme aurait dit Maître Capello
- 5- Au bon petit goût d'agrumes / Un certain goût pour la merde
- 6- Statues manchotes
- 7- C'est nous ou les States / Choisira peut-être
- 8- Pas fermé / Manche
- 9- Congénital / Fuse à l'apéro autour du terrain de boules sous les platanes
- 10- Cochonneries / Un peu d'espoir

Verticalement :

- A- Géantes chez Quentin Dupieux
- B- Dans le vent / Caverne d'Ali Baba pour discophiles dolois
- E- N'avoueras jamais
- D- Grand-mère renversante / Il y en a eu 12, mais le plus rigolo c'est le 7°
- E- Indispensable pour parler de soi / Narine de beluga
- F- Elle ne manque pas de piquants !
- G- Pour les flemmard.es / A la lisière de l'Espagne
- H- le 5018 t'emmène à Bora Bora / Ils dégommement le gazon
- I- Un filet / Mieux vaut en vivre qu'en vendre
- J- Au Parthénon, ils sont de toute beauté.

Hotroscope

CHRIS PROLLS, C'est moi !

BOULIER : Ce bel été, ami Boulrier, sera l'été de la réconciliation et du tempérament de feu mais attention aux coups de soleil, aux coups d'amour, aux coups de je t'aime. Bel été

TROTRO : L'été sera chaud, l'été sera beau, ami Trotro, dans les tee-shirts, dans les maillots, qu'ils soient jaunes, verts ou à poils, tu profiteras de ces deux mois pour te vivre mille émois...

GEAMAL : Eh bien, tu ne pourras toujours pas sortir de l'auberge, ami Geamal. L'été sera tout aussi chaud que pour ton ami Trotro, mais ce sera plutôt 35 ° réel, 1000 ° ressenti. Courage, fuyons.

CONCER : Tout sera prétexte à annulation pour t'éviter de valoriser le moins bon abêtissant actuel. Courage Concer, cet été ne sera pas sous de meilleurs auspices.

FION : Tu vas pouvoir extérioriser, ami Fion, en cet été. À la différence de Babeth, tu laisseras tout passer, et n'auras de cesse de fredonner, « l'important, c'est la rose ».

VERGE : Une petite halte à Seyssuel, un recueillement à Cluny, et quelques jours à Montcuq te feront le plus grand bien, ami Verge, en cet été. Profites-en bien !

BALANCE : C'est le pompon ! en cet été ami balance.

GROPION : Cette mélodie sera gravée dans tes pensées, en cet été, ami Gropion : ce soir d'infortune, nous irons sans thune cueillir les agents, ces fleurs sauvages qui font des ravages dans le cœur d'un enfant ... de 17 ans. Bel été ami Gropion.

SAGIDESTAIRE : Tu sers à rien, en cet été. Les astres te laissent la possibilité de te racheter. Saisie bien la balle au bon avant qu'elle ne passe par ailleurs, ami Sagidestaire.

CAPRICONNE : Fait chaud, hein ? Bel été ami capriconne !

VERSION : En cet été, ami Version, tu seras tall and tan and young and lovely the girl from Ipanema goes walking and she passes each one she passes goes ah ! Gode Blesse Astrude.

POISON : En cet été, ami Poison, un coup de pollen, quelques gastro-entérites et un peu de rhume de clim et tu passeras le meilleur des étés.

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
FEST'POL	Salle la Gouvenelle, Goux	samedi 8 juillet, à partir de 14h00
FETE A MACRON	Partout en France	vendredi 14 juillet
FÊTE DE L'AUTONOMIE	Maison du Patrimoine Saint-Aubin	dimanche 30 juillet, de 9h00 à 17h00
HOMMAGE À JAURÈS - RASSEMBLEMENT PACIFISTE	Bourse du Travail (pavillon des Arquebusier)	lundi 31 juillet, 16h30 (environ)

